

Limaces sur colza et tournesol

Bien observer pour adapter la lutte

Quand le sol est humide en surface, les limaces peuvent se déplacer. Lorsqu'un tel scénario intervient à la levée de la culture, toute rencontre « *limace-plantule* » risque de causer une perte de peuplement sur colza et tournesol. Une seule nuit d'activité des limaces peut suffire pour voir une culture détruite. Il ne faut donc pas attendre les premiers dégâts pour agir.



© SOPRA

Lmmobiles le jour, les limaces attaquent la nuit dès que les conditions de température et d'humidité leur permettent de s'activer. Dès que le sol est assez humide, elles ne se contentent plus des ressources les plus proches. Une limace grise peut ainsi parcourir trois mètres chaque nuit et mordre chaque plantule rencontrée. Que les étés soient très secs dans le Sud-Ouest ou que les hivers soient

très rudes dans l'Est, limaces grises et noires arpentent toutes les régions, ne se cantonnant plus

L'humidité de surface du sol est un risque plus important que le nombre de limaces dans une parcelle.

aux zones à climat doux et humide. **C**onsumant jusqu'à la moitié de leur poids par jour, elles causent des dégâts non négligeables. Les tournesols sont particulièrement vulnérables du fait de leur faible densité de semis et de leur grande sensibilité à une rupture d'hypocotyle. Les col-

La phase critique est la levée : ensuite, la plante devient moins sensible aux attaques de limace.

Observer efficacement les limaces

Pour évaluer le risque sur une parcelle, il faut vérifier la présence de limaces pendant l'interculture et avant le semis, en période humide ou de pluie. Pour détecter leur présence, l'observation peut s'effectuer directement sur le sol humide au petit matin.

Il est également possible d'appliquer localement un molluscicide sur un sol humide ou avant une pluie annoncée. Le lendemain matin, la présence de limaces mortes renseigne sur l'activité de la nuit précédente. Il est enfin possible de piéger les ravageurs en disposant un abri sur la surface du sol (carton plastifié, tuile, soucoupe, planche) ou, mieux, un véritable piège à limace.

zas d'hiver sont plutôt épargnés depuis quelques années (faibles populations, sécheresses).

Des plantules plus sensibles aux morsures

La graine de colza ou de tournesol en germination a moins d'appétence pour les limaces qu'un grain de blé en germination. Mais leurs attaques n'ont pas les mêmes incidences : sur les monocotylédones comme les céréales, leurs morsures atteignent les gaines foliaires mais n'empêchent pas la graine de poursuivre son développement. Le colza et le tournesol, plantes dicotylédones, ne peuvent compter sur des bourgeons axillaires après la destruction du bourgeon terminal ou la rupture de l'hypocotyle suite à une attaque.

Tableau 1 : Des facteurs de risque bien identifiés

Facteurs agronomiques	Risque	Commentaires
Type de sol		
Sable	Moyen	
Limon	Elevé	
Argile	Très élevé	Souvent plus motteux, moins compact et plus humide
Gestion des résidus		
Exportation des résidus de récolte	Faible	
Présence importante de résidus	Très élevé	Favorable à la multiplication (abri, source de nourriture, humidité)
Travail du sol		
Labour	Faible	Enfouissement des pontes
Déchaumage	Très faible	Destruction des œufs par dessèchement
Semis direct	Très élevé	Souvent lié à la présence d'un mulch
Roulage	Faible	Réduction des interstices
Qualité des semis		
Lit de semences pailleux	Elevé	Conserve l'humidité et permet l'alimentation des limaces
Motteux	Elevé	Abri pour les limaces

→ La prévention par l'observation de règles agronomiques claires permet de restreindre l'utilisation d'anti-limace.

Les dégâts seront donc maximum lorsque les limaces peuvent se déplacer au moment de l'émergence des plantules. Elles sont moins nuisibles lorsque les plantules se sont développées, entamant le feuillage sans forcément tuer la plante. Lorsque les cotylédons sont étalés et l'appareil foliaire déployé, colza et tournesol deviennent moins sensibles aux attaques.

À la phase critique d'implantation de la culture, quelques limaces par m² dans une parcelle de colza ou de tournesol peuvent suffire à la détruire, pour peu que les conditions soient à la fois favorables à leur déplacement et défavorables à une levée rapide et vigoureuse : temps frais et humide, préparation superficielle du sol, après présence de paille ou de résidus mal dispersés, succession de cultures d'hiver. La population de limaces peut parfois être importante sans qu'elles ne causent de dégâts majeurs, par exemple quand les couches superficielles sont trop sèches et qu'elles ne se déplacent pas.

De façon générale, les limaces apprécient les sols humides, creux et motteux qui leur offrent des abris multiples, plus longtemps frais et humides. Dans la période du semis à la levée, elles utilisent les interstices pour se déplacer dans les premiers centimètres du sol, à l'abri de la lumière. Elles pullulent aussi dans les parcelles proches de bois ou de friches, ainsi que sous un couvert végétal dense. L'humidité y est souvent élevée, la nourriture abondante et le sol humide leur fournit des conditions optimales pour la ponte et la survie des œufs.

L'agronomie, premier moyen de lutte

La variation brutale d'humidité durant l'interculture gêne les limaces, notamment par l'élimination des résidus de récolte et le déchaumage précoce du précédent. Tout travail du sol s'avère bénéfique : les limaces, les plus petits individus et les œufs sont en effet touchés soit directement,

Les attaques à la levée sur le colza et le tournesol sont en général irréversibles.

soit indirectement par la limitation de leurs abris et de leur nourriture. L'idéal est de réaliser le semis dans une terre fine, assez tassée et peu motteuse, dans des conditions de température et d'humidité optimales pour une germination rapide et une levée vigoureuse. Si les travaux de semis dessèchent la couche superficielle, limitant l'activité des limaces, c'est au moment de la levée qu'il faut être le plus vigilant. Une simple averse, si le temps reste couvert, peut déclencher l'activité des limaces au plus mauvais moment. Mais la même pluie, si le sol se dessèche rapidement en surface, n'aura pas de conséquence grave. La seule façon de se faire une idée du niveau de risque dans une parcelle est de remonter son historique en recensant les périodes habituellement favorables à leur activité.

Un anti-limace en complément

En parcelle « à risque », si les conditions sont favorables aux déplacements des limaces (humidité

constatée ou annoncée), un traitement antilimace peut intervenir au moment du semis ou peu après, mais toujours avant la première nuit précédant des pluies.

Si le sol est sec en surface après le semis, un traitement n'aura aucun intérêt.

Après l'émergence des plantules, la nuisibilité des limaces diminue rapidement. Les pertes directes de peuplements sont minimales, seuls les dégâts foliaires excessifs occasionneront des baisses de rendement.

En cas d'attaques à la levée, il est souvent trop tard pour intervenir, les dégâts étant majoritairement irréversibles sur le colza comme sur le tournesol. Le renouvellement du traitement n'aura pas d'effet « curatif », les plantules ayant l'hypocotyle coupé ne pourront jamais redémarrer. Un nouveau semis est la solution à envisager de préférence. La plupart du temps, les problèmes ne se reproduisent pas. ■

Yanne Boloh,
Yannick Ballanger,
ballanger@cetiom.fr
Céline Robert,
CETIOM



Les sols humides, creux et motteux sont favorables aux limaces qui y trouvent des abris et des conditions optimales pour pondre.